

BISTROFF

## Les écoliers relèvent à vélo le défi « J'y vais »

L'école de Bistroff est la seule équipe inscrite au défi « J'y vais », sur le territoire de la communauté d'agglomération Saint-Avold Synergie. L'institutrice Aline Matz décrit un bel engouement des élèves autour de cette opération. Parents, nounous et même élus jouent le jeu.

Heureusement qu'elle est là ! Pour l'intercommunalité Saint-Avold Synergie, l'école de Bistroff est la seule équipe inscrite au défi « J'y vais », organisé par la Région Grand Est. En clair, « j'y vais autrement qu'en voiture », en utilisant par exemple le vélo. Le défi est valable jusqu'au 22 mai, avec un site internet dédié. Les compteurs montrent l'ampleur des économies de pollution : plus de 7 000 kg de CO2 en moins sur la région, depuis le 2 mai.

D'autres intercommunalités moyennes, comme celle de Pompey (54), comptent une dizaine de participants. Une fois n'est pas coutume, Saint-Avold se mobilise peu dès qu'il s'agit de mobilité alternative. Mais revenons à nos courageux écoliers de Bistroff « Nous rentrons des bons scores, nous avons même fait 39 km en un jour, précise Aline Matz, institutrice de l'école. Une enseignante de



L'école de Bistroff est la seule équipe de l'intercommunalité de Saint-Avold inscrite au défi « J'y vais ». Photo DR

Forbach nous a envoyé un tableur Excel, conçu avec ses élèves, pour comptabiliser par jour/par élève les kilomètres parcourus. » Ce défi donne aussi « une autre idée du portail à la sortie de l'école : de nombreux parents et grands-parents jouent le jeu ! »

L'école de Bistroff fonctionne avec une classe unique. Elle est très engagée dans différents projets innovants : une partie de la cour est un verger, les enfants ont balisé un chemin de randonnée autour de leur école, etc. L'écologie (heureuse !) n'y est pas un vain mot.

Le vélo n'est pas qu'un moyen de mobilité. Il est aussi le prétexte à différents ateliers. « Les jeudis, les plus grands apprennent aux plus

petits à faire le diagnostic de leur vélo ». La cour se transforme en atelier pour remettre une chaîne qui a déraillé, ou huiler le passage des vitesses.

Aline Matz elle-même ne peut pas faire un trajet domicile-école à vélo (30 km !) « Mais j'ai amené mon vélo et j'en fais avec les élèves après les cours, afin de motiver les troupes ». Les nounous sont dans le coup (autoriser le retour à vélo), les élus aussi. « La mairie vient de nous installer six arceaux supplémentaires à l'école, soit douze en tout », précise Aline Matz. Pour un ordre d'idée, le cœur de ville de Saint-Avold compte une dizaine d'arceaux seulement.

Hubert GAMELON